MARDI-GRAS A PAQUES : E CARÊME

"A dix heures dans ces verts prés Le Carême est arrivé (bis) Jusqu'à la Quasimodo nous sommes en pénitence".

Si aujourd'hui, les paroles de cette danse (un Rond de Saint-Vincent-sur-Oust) ne sont plus connues que des familiers des festoù-noz et ont perdu tout leur sens, il y a encore quelques années, il n'en était pas de même. Toute cette période allant de Mardi-Gras à Pâques était une période de jeûne et d'abstinence, riche en rites et en traditions.

UNE PERIODE **DE TRADITIONS**

Les crêpes et les bons repas étaient de rigueur ce jour-là, dernie LE MARDI-GRAS. jour de réjouissances avant l'entrée en Carême. Dans le but de bien marquer la fin de ces réjouissances, partout, jeunes et vieux se déguisaient et des défilés étaient organisés. Si autrefois en certains endroits, on brûlait sa majesté "Carnaval" (parfois transformée en monstre comme le Bidoche de la région de Dol), aujourd'hui les enfants arborent simplement le masque de personnalités politiques rappelant ainsi la vieille tradition du Pavs de Ploërmel, où le jour de Mardi-Gras les habitants de la région se déguisaient en imitant les élus locaux (une tradition malheureusement disparue!).

LE MERCREDI DES CENDRES. - "Tu es poussière et tu retourneras en poussière". Ce jour marquait le début du Carême et était jeûné (comme encore aujourd'hui en de nombreuses maisons). La messe du soir était l'occasion de rappeler aux humains qu'ils n'étaient que poussière.

LA MI-CAREME. - Aujourd'hui prétexte à de grandes fêtes lucratives (Ploërmel, Locminé. Vitré...) elle était autrefois très peu fêtée dans nos régions. En certains endroits comme à Vitré notamment, on faisait des crêpes ce jour-là, mais on y ajoutait des fils afin de rappeler aux gloutons que le Carême n'était pas fini.



LA PASSION. - La nuit précédant le jour de la Passion, des bandes de jeunes allaient de maison en maison chanter la Passion "du doux Jésus", mais les derniers couplets étaient d'un goût religieux plus que douteux. Il faut signaler que ces chanteurs quêtant des oeufs pour récompense étaient rarement les chrétiens les plus exemplaires et il n'était pas rare de les entendre chanter ce refrain : "si vous ne nous donnez pas d'oeufs, le cul de vos poules il pourrira", ou bien encore du style "si vous n'avez pas d'oeufs, donnez-nous la servante ou la fille de la maison". Mais la première partie du chant étant tellement émouvante qu'en règle générale la récolte était plutôt bonne.



de la Passion :

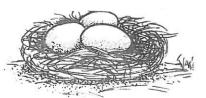
"Voulez-vous entendre, pêcheurs, la Passion de Jésus-Christ, Ecoutez-la, petits et grands, comme elle est grande, pêcheurs"

"Saint Pierre il a dit à saint Jean que la misère est grande Jésus lui a répondu : vous en verrez bien d'autres, pêcheurs. Vous verrez les petits oiseaux mourir dessus leurs branches"

"Vous verrez mon sang ruisseler tout au long de mon corps

LES RAMEAUX. - Partout on bénissait des lauriers qui servaient à bénir d'eau les morts. En certains endroits (Bréal, Iffendic, La Trinité), ces lauriers passaient pour avoir le pouvoir de préserver de la foudre et, lorsqu'il tonnait, on jetait quelques feuilles dans le fover. Partout on observait (et on observe encore) la direction du vent pendant la Bénédiction. Où il était à ce moment-là, il serait les trois-quarts de l'année.

LA SEMAINE SAINTE. - Il ne fallait surtout pas laver de draps durant cette semaine, de crainte de laver son propre linceul.



LE JEUDI SAINT : C'était le jour du départ des cloches pour Rome ; à leur retour, elles déposaient des oeufs dans des nids que les enfants, le dimanche de Pâques, s'empressaient de trouver.

LE VENDREDI SAINT : Ce jour-là on ne devait, sous aucun prétexte, travailler la terre, par crainte de la faire saigner en creusant la tombe du Christ. On ne devait pas non plus boulanger ce jour-là, sinon le pain aurait moisi. En certains lieux, comme à Josselin, à 15 heures on baisait le sol en signe d'humilité.

LE SAMEDI SAINT : Ce jour-là annonçait la joie de la Résurrection et, pendant la nuit pascale, les gens allaient de village en village chanter l'Alleluia sur l'air de l'O Filii et, comme pour la Passion, de nombreux couplets peu catholiques étaient

patrick lebrun